

LADEUZE (*Paulin*), Mgr, Recteur magnifique de l'Université catholique de Louvain (Harveng, 3.7.1870 - Louvain, 10.2.1940).

Mgr Ladeuze fut nommé recteur de l'Université catholique de Louvain en 1909. La Belgique connaissait à cette époque une grande expansion industrielle et économique. Le jeune recteur désirait voir les élèves sortis de l'Alma Mater participer dans tous les domaines aux activités qui rehaussaient le prestige du pays dans les milieux scientifiques, industriels et économiques.

Dès le début de son rectorat, il sentit combien étaient exigus les cliniques et les laboratoires où devaient œuvrer ses professeurs et leurs disciples; il se lança dans un programme de construction tel que, sans la foi qu'il mettait en la Divine Providence, peu d'hommes auraient osé l'entreprendre. En 1913, il inaugura l'Institut de Spoelberch et l'Institut Carnoy; l'Institut de Commerce et de Sciences économiques sortaient de terre, lorsque éclata la guerre mondiale de 1914-1918.

On sait que la ville de Louvain fut incendiée, en partie, au cours de cette tourmente et que l'Université fut tout particulièrement éprouvée, notamment par la destruction par le feu de sa riche bibliothèque.

Au lendemain de l'Armistice, avec courage et acharnement, Mgr Ladeuze s'attela à la reconstruction et à l'extension de l'Université, car il avait à cœur de voir dans tous les domaines de l'activité humaine, les élèves de Louvain être toujours des éléments de progrès. Ce n'est pas la place dans la *Biographie belge d'Outre-Mer* de citer les efforts déployés par ce grand bâtisseur. Sa foi avait raison de tous les obstacles; à la fin de sa vie, à l'aube de la deuxième guerre mondiale, l'Université de Louvain était reconstruite et connaissait un grand développement.

Ce qu'il convient de rappeler ici, c'est combien la formation de ceux qui devaient partir au Congo, comme missionnaires, comme médecins, comme ingénieurs, comme agents de l'Administration lui tenait à cœur. De nombreux efforts furent déployés pour former de jeunes universitaires belges préparés spécialement à faire carrière au Congo.

En 1920, c'était une refonte des cours de l'Ecole supérieure de Commerce en vue de fournir au Congo des recrues d'élite pour les fonctions administratives et les entreprises privées; en 1922, c'était l'organisation d'une année d'études de préparation pour docteurs en droit, médecins, ingénieurs et autres; en 1923, à côté de la Faculté de médecine, s'ouvrait un Centre universitaire où les futurs missionnaires recevaient un complément de formation; en 1927, c'était une réorganisation des cours de langue africaine; en 1929, c'était l'inauguration de cours nouveaux d'agriculture tropicale et équatoriale; en 1930, c'était les missions du professeur Salée au Ruanda oriental, dont l'une aboutit à la découverte de gisements stannifères.

Puis, ce fut la fondation de l'*Aucam* (Aide universitaire catholique aux missions) qui aboutit à la fondation à Kisantu, en 1932, de la *Cadulac* (Centre agronomique de l'Université de Louvain au Congo) et de la *Fomulac* (Fondation médicale de l'Université de Louvain au Congo). Ces deux institutions, créées pour donner des cours adaptés aux Congolais, peuvent être considérées comme les éléments générateurs près de vingt ans plus tard, de Lovanium, la première Université ayant vu le jour au Congo.

En 1933, la Faculté de droit créait des

cours sur la législation en usage au Congo; en 1936, c'était une licence spéciale créée à l'Ecole de Commerce pour les universitaires qui se destinaient à faire carrière au Congo. En instituant ces cours, Mgr Ladeuze exhortait les jeunes à se rendre en Afrique centrale pour y soutenir et prolonger l'œuvre des missionnaires. Il tenait à voir ses anciens jouer un rôle de premier plan dans des institutions scientifiques, comme l'*Ineac* (Institut national pour l'étude agronomique au Congo), dans l'Administration du pays et dans les entreprises qui mettaient en valeur le potentiel économique immense du centre de l'Afrique.

Si Mgr Ladeuze ne s'est jamais rendu au Congo, il a joué un rôle important dans son développement par le souci constant de mettre à sa disposition, des hommes qui avaient reçu une formation spécialement adaptée à la carrière africaine. A ce titre, il mérite largement de figurer dans la *Biographie belge d'Outre-Mer*.

25 octobre 1971.

A. Lederer.

Archives de l'Académie, fiche signalétique. -- Mgr H. Van Waeyenbergh: éloge académique de Mgr Ladeuze.